

SORTIE DE CHORGES DU 24 AU 25 SEPTEMBRE 2022

La section de l'Unacita-Istres a organisé, une sortie de 2 jours du 24 au 25/09/2022 pour la visite du Muséoscope du Lac de Serre-Ponçon et de la citadelle de Mont-Dauphin

Le Président M. Alain Bernardet et 13 membres de la section Unacita-Istres ont participé à cette sortie organisée par Patrick Krieger GO de la section

24 SEPTEMBRE 2022



Nous nous sommes tous retrouvés sur le parking de la maison de l'eau et des énergies au pied du barrage de Serre-Ponçon pour nous restaurer et recevoir les dernières informations concernant le programme de cette sortie

https://drive.google.com/drive/folders/1BXj2fbsYDjtKrKCVC-Zg-4Ke_cxNLXV1?usp=sharing

Nous avons commencé par la visite du Muséoscope du Lac lieu de mémoire sur l'histoire de la construction du barrage de Serre-Ponçon. Des séances cinématographiques, une représentation des vallées avant le lac, une histoire palpitante pour mieux comprendre l'histoire du lac et ses origines. Il retrace également les témoignages de personnes expropriées et relate l'histoire des villages engloutis. Un survol de la rivière la Durance à dos d'aigle nous permet de revivre le rêve d'Icare avec un cinéma dynamique 4/5D.



Dès le XIX^e siècle, notamment après les crues dévastatrices de 1843 et 1856 et la sécheresse de 1895 et 1896, la nécessité de domestiquer la Durance afin de protéger l'homme, la terre et aider les agriculteurs se fait sentir et l'idée de la construction d'un barrage-poids sur la Durance commence à germer dès 1896 par Ivan Wilhelm, ingénieur des Ponts-et-Chaussées.

Ivan Wilhelm meurt à Gap en 1951 et ne verra donc jamais la réalisation du projet puisque les travaux débutent en 1955. Le 18 mai 1961, après un chantier de plus de 6 ans et 18 mois de remplissage, la grande aventure du lac de Serre-Ponçon connaît ses débuts.



Le barrage est un massif en terre haut de 123 m, long de 125 m en pied et de 600 m en crête, et large de 650 m à la base dans le sens du lit. Il permet l'écrêtement des crues, la production hydroélectrique, la tête de l'aménagement hydroélectrique de la vallée de la Durance et l'irrigation agricole et il a eu ensuite une fonction accessoire devenue importante, l'aménagement touristique de sa retenue.

Le lac de Serre-Ponçon (Hautes-Alpes), mis en eau en 1961, a englouti une dizaine de villages et deux villages ancestraux : Savines et Ubaye. Un traumatisme immense, là aussi. Même si le village de Savines est reconstruit en hauteur, sous le nom de Savines-le-Lac cela a poussé 1100 habitants à quitter la zone.

Dans les ouvrages qui devaient être sacrifiés il y avait la chapelle Saint-Michel. Alors que sa destruction est programmée, les autorités réalisent que grâce à son promontoire, la chapelle s'élève à une altitude supérieure à la côte maximale du lac fixée à 780 mètres, c'est ce qui l'a épargné.

https://drive.google.com/drive/folders/1VaC7OaH-L3_m8zj2TJwwKw6Ft7uBmvL6?usp=sharing



Fin de la visite et direction l'Hôtel club les Hyvans pour la soirée et hébergement.

https://drive.google.com/drive/folders/1UVBhLnvbXFca2_gBQmiLGV_wChrnZ_qP?usp=sharing

25 SEPTEMBRE 2022

Place forte de Mont-Dauphin



Au cœur des Alpes, sur l'immense plateau des Mille vents dominant les vallées du Guil et de la Durance, la place forte de Mont-Dauphin fut créée par Vauban en 1692 pour sécuriser la frontière. Le site fortifié abrite un village et de prestigieux bâtiments des XVIII^e et XIX^e siècles.

Suite au raid effectué en 1692 par Victor-Amédée II, Vauban propose d'améliorer la défense de la frontière des Alpes. La place est nommée Mont-Dauphin en l'honneur du fils du roi, le Grand Dauphin, elle sera un instrument de dissuasion. Terminée au XIX^e siècle, elle ne sera jamais assiégée. En 1713, la frontière italienne s'éloigne, lui retirant toute dimension stratégique. Seul fait d'arme à déplorer en trois siècles, le bombardement d'une aile de l'arsenal durant la Seconde Guerre mondiale.

La place forte de Mont-Dauphin est le principe de fortifications bastionnées contrairement à la période médiévale où l'on faisait des murs très hauts et fins, là, on va enterrer les fortifications ces fortifications semi enterrées qui sont du coup pas très hautes mais très épaisses pour résister au canon. L'autre élément important c'est que nous aurons des défenseurs qui vont pouvoir se positionner sur les bastions et sur les demi-lunes qui sont des fortifications bastionnées. Plan en étoile avec, détachés de la fortification, les bastions qui sont des placettes en forme d'as de pique situés sur les pointes de l'étoile sur lequel sont positionnés une partie des canons. De plus à 100 m du rempart il y a un situé du côté du territoire dit ennemi : la lunette d'Arçon qui fut complété par une tour que l'on accède par un souterrain.



https://drive.google.com/drive/folders/1JFb32Ltc_e1hV2uvMw1hBjm9WpGoYbdm?usp=sharing



Tout le groupe a déjeuné au restaurant « Les cents ciels » après une demi-journée soutenue de visite de Mont-Dauphin.

<https://drive.google.com/drive/folders/18Qo0MIG4yc5Cp9xyLiJeoN3G1nDTtN7A?usp=sharing>

Après l'excellent repas dans un cadre agréable, nous partons vers la caserne Rochambeau pour l'exposition OUSMANE SOW. Une œuvre monumentale de l'artiste sculpteur Ousmane Sow, académicien des beaux-arts, constituée de trente-cinq pièces sculptées selon une technique propre à l'artiste, elle forme dans son ensemble une dizaine de scènes de combats en référence au célèbre affrontement qui opposa, à proximité de la rivière Little Bighorn, les Indiens des Plaines à l'armée fédérale des États-Unis en 1876.



https://drive.google.com/drive/folders/1_zJt5NEINNCqTWz_hDZGmculUvkYPii?usp=sharing

Fin de visite et départ pour le retour dans nos foyers respectifs avec un pincement au cœur, dans l'attente d'une prochaine sortie.